



*Code projet 002*

## DISPENSARE DE NIEM

### LE PROJET

En 1990, un dispensaire a été construit, brique par brique, dans le village de Niem. Un "joyau" hospitalier en plein cœur de la savane, où les gens arrivent d'une grande partie du territoire centrafricain pour différents types de traitement.

Le projet comprend:

- Une salle d'accouchement
- Un laboratoire d'analyses
- Une salle de radiographie
- Un département de pédiatrie
- Une pharmacie
- Un cabinet dentaire
- Des chambres pour les patients
- Une cuisine «externe» pour les patients et les parents
- Des chambres d'hospitalisation des patients, de 2 à 8 lits

Au fil des années, d'autres structures et divers systèmes techniques ont été installés, ainsi nous avons réalisé:

- Une cuisine où les membres des familles des patients préparent la nourriture pour les malades
- La construction d'un système électrique mixte – dans un pays où il n'y a pas d'électricité – avec l'utilisation de panneaux photovoltaïques pour l'éclairage ordinaire et un générateur pour le fonctionnement de l'équipement
- Des puits d'eau potable : il a été nécessaire avec le temps d'équiper le dispensaire d'un système indépendant d'approvisionnement en eau, étant donné que la consommation est en croissance constante. Un nouveau puit a été foré avec l'installation d'une pompe de profondeur et la construction d'un "château d'eau" avec réservoir et connexions externes
- Le réaménagement de la zone à l'extérieur du dispensaire avec la construction de petites maisons qui abritent les familles de patients venant de villages éloignés.

Le dispensaire est aussi le point de référence et le centre de la coordination de toutes les "pharmacie du village», en lien avec des petites structures dans toute la zone de distribution de médicaments et de premiers soins.

Le dispensaire est dirigé par le père Tiziano Pozzi, missionnaire et médecin, assisté par Sœur Elizabeth, religieuse indienne, et un petit groupe de collaborateurs autochtones.



### Le système de santé de la République Centrafricaine

- 3 hôpitaux centraux, situés dans la capitale Bangui avec une capacité totale de 753 lits
- 4 hôpitaux régionaux avec une capacité totale de 508 lits
- 11 hôpitaux préfectoraux avec une capacité totale de 730 après le coucher
- 156 centres de santé
- 1 laboratoire national de biologie clinique et de santé publique
- L'Institut Pasteur de Recherche avec la Faculté des Soins de Santé

### Personnel de santé disponible sur le territoire :

- 1 médecin pour 20 000 habitants
- 1 infirmière pour 7 500 habitants
- 1 sage-femme pour 15 000 habitants
- 1 infirmière générale pour 7 000 habitants
- 27 pharmaciens

Sur les 150 médecins, 70% sont concentrés dans la capitale.

Seulement 45% de la population peut accéder à un établissement de santé et la distance moyenne entre les différents établissements de santé est d'environ 60 km.

### L'importation de médicaments provient :

- 60% du secteur privé
- 23% de donateurs, des églises et des Organisations Non Gouvernementales (ONG)
- 16% de la coopération française
- 1% de l'Etat

En dehors de la capitale Bangui, dans la savane, les structures de santé publiques sont pratiquement inexistantes. Ainsi, afin de venir au secours des populations rurales les plus pauvres, les organismes humanitaires et religieux interviennent, et essaient tant bien que mal, de pallier aux pénuries pérennes de l'Etat.

### Établissements de santé privés

- 16 dispensaires et centres de santé
- 2 centres nutritionnels
- 10 centres pour personnes handicapées
- 4 pharmacies diocésaines
- 2 cabinets dentaires (construits et gérés par les pères de Bétharram)